

Berno Odo Polzer in seiner ersten MaerzMusik-Ausgabe gewagt. Seine persönliche Handschrift war dabei vor allem in den Settings und der Durchmischung von Konzertformaten auszumachen. Im nächsten Jahr bleibt dann vielleicht noch etwas mehr Ruhe für innovative musikalische Inhalte.

Lisa D. Nolte

Les affects romands : un tour d'horizon

Contrechamps (Genève, 18 janvier,
8 mars)

Vortex (Genève, 30 janvier, 26 février)

Le NEC (La Chaux-de-Fonds, 14 février)

Matka (Genève, 28 février)

XiViX Op. 1515 de Pascal Viglino

(Monthey, 21 au 25 janvier)

Si la question de l'émotion semble avoir été délaissée par les démarches compositionnelles d'après-guerre, que ce soit en raison d'une survalorisation de la technicité ou en réaction à l'expressivité de la musique du passé, elle se révèle aujourd'hui pertinente. Alors que les préoccupations des compositeurs de l'époque allaient dans la direction de nouvelles possibilités de langage musical, de nouvelles solutions formelles et structurelles, de nouveaux concepts scientifiques appliqués à la musique, un public global leur reproche, aujourd'hui encore, la déshumanisation et l'aliénation engendrées par cette hyper-rationalisation. En faisant de la théorie des humeurs le centre d'intérêt de cette saison musicale de Contrechamps, son directeur artistique Brice Pauset a engagé une relecture d'œuvres récentes et un regard nouveau sur la musique d'aujourd'hui, établissant un lien entre le caractère de l'homme et celui d'une partition afin de combattre l'a priori négatif concernant la musique contemporaine et le malentendu, hélas fréquent, entre le public et les compositeurs, qui décourage jusqu'aux étudiants du conservatoire d'assister à des concerts de musique contemporaine. Dans la série de concerts consacrés aux affects, l'ensemble Contrechamps a proposé deux concerts de musique de chambre intitulés « Le mélancolique », avec les pièces de Brian Ferneyhough, Germán Alonso, Loïc Sylvestre, Daniel Glaus, Isabel Mundry, Louis Couperin, et « L'irascible », rassemblant Heinz Holliger, Klaus Huber, Annette Schmucki et Luciano Berio.

Pour célébrer son dixième anniversaire, l'ensemble Vortex a fait entendre,

lors de deux concerts au début de l'année, des œuvres d'Arturo Corrales, Santiago Diez Fischer, Andrea Agostini, Marco Antonio Suarez Cifuentes, Hugo Morales, John Menoud, Fernando Garnero, Francisco Huguet et Daniel Zea. La position esthétique-politique de Vortex est telle que son répertoire est constitué de compositeurs jeunes, moins connus, relativement radicaux dans leur discours, dont la poétique se révèle peu conventionnelle, mais dont les procédés génèrent un enrichissement artistique considérable. *Three electric creatures* d'Andrea Agostini pour guitare électrique a été joué par l'excellent Bor Zuljan en création mondiale. Glorifiant la musique rock, Agostini crée une pièce captivante dont les riffs reconnaissables et imprégnés d'émotions, de véritables objets trouvés, se succèdent dans un délire captivant rythmé et distordu. Le *Canon fractal por Aumentacion sobre una Melodia Popular* pour flûte à bec, violon et électronique d'Arturo Corrales expose une mélodie populaire sur plusieurs échelles temporelles en revisitant cette technique ancienne. Chaque nouvelle apparition de la mélodie est modifiée par différents accidents sonores tels que des glissandi ou des articulations d'attaque variées. Le drame de la richesse rythmique et sonore qui en résulte est surprenant. L'écriture de Marco Antonio Suarez Cifuentes, dans sa pièce *Manglar Rojo* pour ensemble et électronique, met à l'épreuve les excellents musiciens de Vortex : il s'agit d'une partition dense et virtuose, saturée par les événements de toutes sortes, dont l'abondance des modes de jeu et la complexité rythmique produit des textures d'une violence extrême.

Un autre ensemble a eu également quelque chose à célébrer : le Nouvel Ensemble Contemporain a fêté ses 20 ans. La bibliothèque de La-Chaux-de-Fonds avait organisé le vernissage du

livre consacré à cet anniversaire : ce fut une matinée agréable, passée entre amis réunis dans une atmosphère de connivence. Une cinquantaine de photographies de Pablo Fernandez accompagnent le récit de l'écrivain Jean-Bernard Vuillème de l'histoire de l'ensemble qui a marqué le paysage de la musique contemporaine en Suisse ces vingt dernières années. En se basant sur les entretiens menés avec ses membres, Vuillème a retracé le parcours d'une aventure suscitée par le naïf enthousiasme de jeunesse d'un groupe d'amis devenu, au fil des ans, un ensemble internationalement reconnu. Une histoire honnête, ouverte, un vrai coup d'œil derrière des coulisses, en image et en mots.

Suivant les pas de ces deux ensembles déjà établis, l'ensemble Matka, a proposé aux compositeurs de différentes origines et formations le projet suivant : créer une pièce à partir de leur vision spécifique de la culture persane. Un défi à relever, une opportunité de se questionner sur sa propre culture et son esthétique, mais également sur sa position face aux enjeux de la société multiculturelle actuelle. Tandis que dans les pièces de Karen Keyhani et Reza Vali, le matériau mélodico-rythmique issu de la musique folklorique repose sur un langage plus traditionnel, Blaise Ubaldini, Alireza Farhang, Joshua Bucchi et Nicolas Bolens partent de ce même matériau plutôt comme des points de départ abstraits, sans un lien aisément repérable et offrent une écoute qui demeure détachée de références évidentes.

Depuis les tableaux d'Urs Graf, peintre ayant participé à la bataille de Marignan, cet événement historique ne cesse d'inspirer les artistes et les politiciens. La compagnie *Klangbox*, sous la direction artistique de Pascal Viglino, a reconstitué sa vision de la bataille en laissant prudemment de côté les connotations politiques quotidiennes. Le projet a réuni

plusieurs artistes suisses et lombardiens pour faire revivre la mémoire de cet événement. Onze compositeurs ont collaboré avec respectivement onze designers pour créer onze compositions-vêtements. Viglino (percussion) et ses superbes musiciens Elisabeth de Merode (flûte), Anja Füsti et Damien Darioli (percussion) ont entrepris la tâche difficile de relier ces onze mondes sonores et visuels en un spectacle de théâtre musical, et ce avec brio. Si la divergence d'esthétiques, parfois très marquées, entre des artistes tels que Christian Henking, Leo Dick, Denis Schuler, Pasquale Corrado, Dianna Ammann, Paola Giorgi ou Marco Fusi ont pu légitimement nourrir une inquiétude quant au résultat final, la mise en scène de Stefan Hort, la diversité et la multitude des lectures possibles ont pourtant permis d'offrir un spectacle riche, plein de surprises, de moments comiques, mais aussi tragiques.

Nemanja Radivojevic

La version intégrale de ce texte est disponible sur notre site Internet : www.dissonance.ch

Halbzeit bei Œuvres Suisses

Website mit Repertoire und Partituren

Im Rahmen des Projekts Œuvres Suisses entstanden während der letzten ein- und einhalb Jahre zwölf neue Werke von Schweizer Komponistinnen und Komponisten für Sinfonie- und Kammerorchester. Weitere werden folgen. Eine Website gibt nun die Möglichkeit, sich mit diesem neuen Repertoire bekanntzumachen und Einblick in die Partituren zu gewinnen. Dank einer Partnerschaft mit SRG/SSR werden alle im Rahmen des Projekts entstandenen Werke unter www.oeuvresuisses.ch öffentlich zugänglich gemacht.

Œuvres Suisses wurde gemeinsam von der Kulturstiftung Pro Helvetia und dem Verband Schweizerischer Berufsorchester (orchester.ch) lanciert. Elf Berufsorchester aus allen Landesteilen haben sich im Rahmen dieses Projekts verpflichtet, zwischen 2014 und 2016 je drei Werke von Schweizer Komponistinnen und Komponisten zur Uraufführung zu bringen. Damit entsteht innerhalb von drei Jahren ein neues Schweizer Repertoire mit über 30 Werken für Sinfonie- und Kammerorchester. Die Finanzierung und Umsetzung der Uraufführungen obliegt dabei vollständig den jeweiligen Orchestern. Im Gegenzug unterstützt Pro Helvetia jedes an Œuvres Suisses beteiligte Orchester während der ganzen Projektdauer mit jährlich 50 000 CHF für dessen internationale Tourneetätigkeit, welche in der Regel nicht über die normalen Subventionsverträge abgedeckt ist. Dies gibt den Berufsorchestern mehr Spielraum, um Auslandstourneen zu planen, und garantiert gleichzeitig ein Engagement der geförderten Orchester für das zeitgenössische Musikschaffen.

Cécile Olshausen